

## QUARTIER D'HIVER (Conte de Noël)

Frédéric Jésus

*« Il faut tout un village pour élever un enfant »*  
Proverbe wolof

Petit Momo traîne la savate dans la neige. Tous les trois pas, il pousse devant lui un ballon fatigué. La nuit froide qui tombe sur la ville semble emporter dans sa chute les immeubles du quartier. On a certes tendu des guirlandes d'étoiles électriques au-dessus de la chaussée. Mais cela ne rend pas le quartier plus joyeux, pense Petit Momo, cela rend seulement les étoiles tristes.

Les petits flocons de neige tournoient et viennent mourir sur les fenêtres et les vitrines des magasins. On dirait vraiment que la rue fond avec eux, que les murs coulent et glissent sous les trottoirs, que tout s'efface du regard.

Les derniers passants hâtent le pas. A leurs bras s'accrochent de lourds sacs, tous floqués à l'enseigne du grand supermarché local, chargés de tout ce qu'exige le réveillon, et d'un peu plus encore.

Petit Momo rentre chez lui sans se presser. Chez lui, on ne croit pas au Père Noël. Il longe son école, fermée pour les vacances. C'est du moins ce qu'il veut croire. Car là où était une école, il n'y a plus depuis de longs mois qu'une vague palissade, couverte d'affiches délavées.

Maintenant les passants se font plus rares encore. Ils s'attardent ici ou là, se postant le plus souvent aux carrefours, sous un réverbère. Peut-être veulent-ils faire savoir à quel point leurs bras à eux sont vides. Autour de leurs silhouettes immobiles, la neige et la nuit ont gommé ce qu'il restait de la ville. On entend souffler le vent, venu d'on ne sait où. On entend aussi le bruit d'un moteur qui se rapproche.

Petit Momo s'est assis sur un banc, tout près de là où devrait être l'entrée de son immeuble. Comme tous les enfants, il attend cette nuit le passage de l'homme qui, sur son attelage, viendra distribuer les cadeaux.

Et voici que, pétaradant et zigzagant sur la neige dans un nuage d'étincelle, fonce vers lui D.J. Max, le lascar du quartier, le livreur de pizzas ! Surgissement inattendu, et aussitôt cocasse : D.J. Max s'étale avec sa mobylette sur un coin de verglas.

Petit Momo l'aide à se relever. D.J. Max secoue la neige sur sa livrée jaune et rouge tout en le considérant de ses grands yeux bronzés. Il éclate de rire : « *Je suis le Père Noël des enfants comme toi !* », lui dit-il.

Mais Petit Momo ne l'écoute pas. Il examine le contenu du caisson fixé sur la mobylette et qui s'est entrouvert dans la chute. Pas moins de dix pizzas chaudes, nichées dans leurs étuis, n'attendent que des bouches gourmandes pour les déguster.

Petit Momo pose là son ballon et s'en va rameuter tous les solitaires de tous âges figés sous leurs réverbères, postés aux carrefours. Il les tire un à un par la manche et les rassemble autour du banc. Il se démène, s'enquiert de leurs prénoms, convainc D.J. Max de partager les pizzas. Celles-ci, bientôt, fument entre leurs doigts. On commence à se sourire, à se parler. Certains se reconnaissent, se souviennent de s'être déjà croisés.

La lune, maintenant, brille sur cette scène improvisée. Les guirlandes d'étoiles se balancent en rythme. Un homme a sorti un harmonica, une femme a retrouvé des mandarines au fond de son sac. D.J. Max fait une démonstration d'acrobaties avec le ballon de Petit Momo. La neige a cessé de tomber. Vitrites et fenêtres, l'une après l'autre, se rallument. Des visages y apparaissent. Là-bas, devant l'école, les palissades ont disparu et on entend un orchestre qui s'échauffe dans le préau. Sur les trottoirs, des braseros ont surgi où l'on grille des châtaignes ; leurs flammes dansent sur les murs des immeubles et jusqu'au ciel. Des bouteilles thermos surgissent de nulle part, dans les bras d'enfants et de vieillards de passage.

D.J. Max termine sa part de pizza. « *Il faut tout un enfant pour élever un quartier* », l'aurait-on entendu murmurer dans sa barbe à l'adresse de Petit Momo. Mais, tout Père Noël qu'il soit, de barbe il n'en a pas. Pas encore ...